

« L'histoire de la flibuste » de Patrice Berck

Jean David Nau dit « l'Olonnois », flibustier surnommé « Le Fléau des Espagnol », né aux Sables-d'Olonne en 1630, mort dans le golf Darien en 1671. Partis aux Antilles en 1650, il y vécut parmi les boucaniers à partir de 1654, puis après le massacre de la plupart de ces compagnons par les Espagnols, se rendit à l'île de la Tortue et, avec une audace extraordinaire, commença contre les Espagnols une guerre sans merci, enlevant leurs navires et attaquant leurs villes. On cite à son sujet des exploits d'une audace inouïe : Maracaïbo, San Antonio de Gibraltar, Puerto Cavallo, San Pedro et bien d'autres localités encore, furent prises, pillées et incendiées par ce redoutable personnage.

Au cours d'une expédition malheureuse contre Guatemala, il fut capturé, rôti puis mangé par les indiens Bantos.

« Les femmes et la flibuste »

Marie Bonneval est née à la Rochelle en 1639, elle est issue d'une famille de modestes marins. Dès son plus jeune âge, elle partage l'existence d'un certain Jacques d'Armond, une célébrité du port, mi- contrebandier, mi- pilier de taverne. En 1657, après un vol doublé d'un meurtre à la capitainerie du port, Jacques et Marie et leurs complices quittent précipitamment la Rochelle à bord d'un bateau emprunté pour l'occasion. Ils gagnent les Antilles où une carrière de flibustiers s'offre à eux.

En 1662, au cours d'un abordage, d'Armond est tué. Marie Bonneval, faisant preuve d'une étonnante force de caractère et d'une poigne de fer non moins surprenante, s'impose à l'équipage comme Capitaine. Dès lors, à bord de son bateau la « Marie-Galante », elle écume les sept mers.

En 1670, dans le plus grand secret elle revient voir sa famille à la Rochelle. Mais elle est dénoncée et arrêtée la nuit même par les Fusiliers du Roi. Après un jugement rapide et est pendue haut et court quelques semaines plus tard. L'exécution eut lieu sur le port.

« Les pirates Anglais et les Antilles » au chapitre consacré à Henri Morgan

... les Antillais pouvant fournir quelquefois l'appoint nécessaire lorsque les bateaux pirates rentraient au port, une partie de son équipage décimé. Tel le quartier-maître d'Henri Morgan, un antillais du nom de Manuel Nexon qui participa entre autre à la prise de Porto Bello et de Cuba, avant d'armé son propre navire et d'engager son propre équipage. Il ne connu pas un vif succès au sein de la profession et celui qu'on surnommait « l'Antillais » disparut en 1674. On perd également toute trace de son bateau et de son équipage vers la même période.

Sans doute a-t-il été victime d'une mutinerie comme cela arrivait parfois quand les prises étaient insuffisantes.

Yannick Kerdaven est né à St- Brévin-l'Océan. Issu d'une famille de pêcheurs bretons, il participe dès l'âge de 14 ans en compagnie de son père à sa première guerre de course, commandité par de riches armateurs de St-Nazaire. A la mort de son père en 1656, avec une vingtaine de ces camarades, il enlève par surprise un bateau marchand hollandais qui mouillait dans le port de Brest. Doté d'un caractère bien trempé et d'un courage frisant la témérité, il est élu par ces compagnons Capitaine du « Vengeur ». Il vogue ensuite vers les îles, et poursuivra une carrière classique de flibustier de petite envergure, malgré ces grandes qualités de marin. En 1665, il réalise son seul coup d'éclat ; associé avec d'autres pirates, il s'empare d'un riche convoi espagnol.

Vraisemblablement peu doué pour les affaires, il ne tire pas grand profit de cet exploit, et se retire en 1673 dans son village natal où il meurt dans la misère la plus profonde en 1683.

Henri Chassagnac

Historien de la mer

46, Bd Raspail
Paris